

TEXTES ET CONTEXTES

Réflexions



Loïc GIRAUD HERAUD

HUMOUR

Faune éthique

Anthropos

Un voyageur dans le train

Ecologie

Essayage

Critique de la révolution culturelle ou les tâches à la tâche

Fondement même... De naissances en naissances

Post-féminisme

Mirage égalitaire... De la meilleure manière de découper les tartes

Les bons vivants

De l'ordre du mal par le mal

Microcosmos

LANGAGE

Déprime...

Le sujet

Paradoxe

Les objets

Sans titre

J'écris

Vécu... Il y a déjà quelques temps

Les faits, je suis en retard d'un soir

Parole

Névrose... Un miracle

Question

Noyau

Fantasme

Moi... Je...

Conscience

De la victoire en chantant ou la divine surprise d'avoir su procéder avec raison

Sans titre

PORTRAITS

Visage détendu

Sans titre

Visages encore

La peau... Les gens

Imagerie... un autre

[La face du monde](#)

[Le chat](#)

[Ride, chronologie](#)

[Mon portrait](#)

[Changement ; ce que je veux ; un homme ; un livre](#)

[Ride, mon portrait suite](#)

[Ride](#)

[Ride, mon portrait, suite encore](#)

[Ride, confrontation](#)

[Ride, suite de mon portrait et fin](#)

[**RÉFÉRENCES ÉDITORIALES**](#)



HUMOUR (Socio.)

Faune éthique

Je suis rien, du tout.

Anthropos

Ces gens là,
Ces gens qui
Bla bla bla...
Ces gens-ci,
Bla bla et rebla...
Ces gens qui s'aiment.

Un voyageur dans le train

Qui, d'un délire...
Ethylique,
Philosophe:
« La liberté... réduction totale
de la vie intérieure. »

Ecologie

Et des grillages!

De peur que les plantes s'enfuient,
Et des grillages!
Pour ne pas piétiner les chiens.

Essayage

Des bottes,
Des pantoufles,
Des sabots,
Des chaussures de marches,
Des sandales,
Des babouches,
des mocassins,
Des baskets
Des tennis,
Des espadrilles,
Des nus pieds,
Des escarpins,
Des pointes,
Des bottines,
Des godillots

...

Critique de la révolution culturelle ou les tâches à la tâche

On... ignore,
On... corrige,
On... fait, dans le dos,
On... juge,
On... réfute par autorité de fait,
Toutes les propositions.
On... démunie de tout travail,
On... valorise par intégration,
On s'approprie tout objet
Par la destruction.

On... joue,
De la surprise par tout moyen.
On... gère la culpabilité,
On... joue des croyances,
On... fait montre de contradictions,
A titre d'émotion distribué.
On... maternalise,
On... finalise,
On... jette...
Le dernier mot d'avant.
Vous m'en direz tant.

Fondement même... De naissances en naissances

Décidément toutes les mêmes,
Eblouies et ébahies,
Devant l'oeuvre,
La suprême,
La perfection,
Le fruit,
La poupée,
Qui parle et qui marche,
Qui fait pipi au lit,
Et même caca.
Ah! le plaisir,
De torchonner,
De racler,
De devenir gaga,
Devant un petit paquet.
Ah! ce trait d'union,
Ce principe de la fidélité,
Cette zone érogène d'un couple,
Cette bavure,
Qui fait d'une femme
Une mère.
Mais là n'est pas le tout,

Qu'il braille ou qu'il vente,
C'est les mon petit ci par-ci,
Les mon gros là par là,
Le rassemblement dans une bouche,
Souvent deux,
De tout ce qui se fait de mieux,
D'onomatopées et de bêtises,
Histoire d'une béatitude
Devant un sourire édenté.
Hum, s'il faut s'ennuyer
Pour en arriver là.

Post-féminisme

Lorsqu'une femme et un homme se rencontre, de deux choses l'une: soit ils baisent,
soit ils discutent.
Dans un premier cas ils s'occupent, histoire de dire on fait quelque chose ensemble.
Dans le second cas ils jouent régulièrement à papa et maman car l'un ou l'autre aurait
tôt fait d'un verbiage le moyen d'une irréfutable démonstration.
Où va t-on je vous le demande?

Mirage égalitaire... De la meilleure manière de découper les tartes

De l'entendement le plus commun il allait à l'encontre des préjugés impérieux. Du
rêve de l'égalité parfaite il faisait huit parts dont aucune ne ressemblait à l'autre. Le
cercle d'or, transformé en un héritage « douteux », chacun ne devait pas moins y
trouver son compte, loin de traditionnelles revendications dont l'outrance n'a d'égale
que la jeunesse de leurs adeptes inconditionnels...

Les bons vivants

Le jeu d'élastiques des tendons de l'animal cuit à point, bombardaient à qui mieux
mieux graines et sauce, aspergeaient et tâchaient l'alentours, sur la rupture inopinée

d'un os coincée entre une mains droite et deux mâchoire serrées. Ainsi se transformait un plat de couscous en un grand éclat de rire...

De l'ordre du mal par le mal

Je te nie, je te fais mal, tout en faisant semblant de m'amuser avec toi. Tu tombes sur la tête et le mal que tu as j'en suis heureux. Je demande réparation, pour toi, qui n'en peux mais, me sers au passage, et te fait doublement mal en sachant dès lors qu'il n'y a plus rien à tirer de la situation...

Microcosmos

Fou le fou, fou le tordu, fou le coléreux, fou le silencieux, fou le parleur, fou le beau parleur, fou le divaguant, fou l'immobile, fou le poseur de bombe, fou. Fou le regard bas, fou le regard haut, fou le regard en biais, fou l'obsédé, fou l'obsédé de ménage, fou l'obsédé de sexe, fou l'obsédé de bonne chaire, fou. Fou le saint, fou le politique, fou l'idéologue, fou le penseur, fou le contemplatif, fou le croyant, fou le suiveur, fou le suivant, fou le meneur, fou l'extrémiste. Fou le rêveur, fou l'emmerdeur, fou l'à moitié fou, fou le complètement fou, fou ce mec!

Folle cette nana!

Fou le fou, fou dans l'excès, fou par la logique implacable de ces paroles, fou par son charisme, fou de pouvoir, fou d'être maniaque, fou d'être avare, fou d'être écouté, fou de dogmes, fou de suivre sans regarder. Fou de petits gâteaux, fou de crier, fou de gesticuler, fou de conduire trop vite, fou de colère, fou de tirer dans la foule, fou d'être au milieu des fous. Fou d'amour peut être. Fou fou fou; société, promiscuité ou tolérance, plus fou que fou, fou comme les autres, sociétés de fous et d'autres, tous fous à des moments différents. Le fou est social, fou passager ou pilote fou, fou état de l'altérité et le fou de l'autre, fou l'altérité de l'Etre, le fou réflexion le fou réfléchi, le fou appartenance, le fou géographique. La géographie du fou nous renseigne, le fou est intemporel.



LANGAGE
(Psy.)

Déprime...

Exister de ne plus savoir que faire!

Le sujet

L'existence des êtres vivants ne se justifie pas.

Paradoxe

L'émotion transcendée,
C'est le texte.
Et vivre,
Et d'être étouffé de vivre,
Ne se voir jamais.

Les objets

Toutes choses sont nécessaires,
puisqu'elles existent.
Toutes choses sont égales,
Puisqu'elles sont nécessaires.

Sans titre

J'écris,
Et le silence se transforme,
En de linéaires encrages
A l'extraordinaire véhémence.

J'écris

Ecrire, écriture...
Les quelques moments d'une fusion
De l'espace et du temps
Lovés aux confins de l'amour
Entre la page et le sens.

Vécu... Il y a déjà quelques temps

Objecteur,
Objectivement abject,
J'objectais sans objet,
Comme ça,
Parce que ça se faisait,
Conscient d'être inconscient,
Que l'objection de conscience
Était sciemment,
Une condition, statutaire,
Et au delà peut être,
Une preuve d'être.

Les faits, je suis en retard d'un soir

Rendez vous de la chance.
D'une pièce au comptoir léchée

D'un culot de bouteille,
Je fis un jeu de hasard, un soir, hier au soir.
D'une main, cinq j'en serrais
Pour entendre que dix et pas plus ça n'en fit.
Jamais moins, jamais plus.
Gracié, non violent.
D'un whisky l'autre,
je n'ai dit que: rien,
Tu n'as dit, ils n'ont dit que: rien,
Qu'une leçon vaut moins qu'un plaisir de la vie pour la vie.
Ce soir,
Est-ce que je vois que je vis de ma vie
Autre chose,
Une image, sage, noire et longue?

Parole

Drôle de... chose,
Echappée de la nature.
De l'un à l'autre, ce nuage
Roule et déboule
En cascades continues.
Inquiétudes et quiétudes
En donnent le ton.
Chaque fois qu'il est nécessaire:
Elle se prend, elle se perd,
Elle se gagne, se joue,
Tant et si bien
Qu'elle se dilate,
Se déchire et se partage,
Pour chacun d'entre nous.

Névrose... Un miracle

Si d'une baguette magique

Au coup bien appliquée,
Se jouait le sort de bien quelques uns.

Je saurais apprécier je crois,
Qu'une croyance,
Vint à dire ce qu'elle a d'idéal.

Où soi, toi, vers, temps,
Produit, imagination...
Seraient fruits du plaisir et de la joie.

Mais pour tous, pour lui,
Pour ceux que je connais parfois,
Dans les détours de ma vie projet... de faire un enfant.

Question

A se demander si l'inconscience du militant n'est pas préférable à la conscience de se
faire baiser sur toute la ligne.

Noyau

Sublimez, sublimez, ou vous en viendrez à vendre votre cul, sans même vous en
apercevoir; jeunes ou vieux, hommes ou femmes, et à y prendre plaisir!
La vie se bornerait à meubler le temps de signification.

Fantasme

Qui crie, montre le sang et la déchirure.
Je n'ai pas voulu choisir un camp ni l'autre. Maintenant, je fais parti des deux. J'ai
accouché d'une paire d'enfants, l'un fait de réflexion de sens et de logique, l'autre
beau et poétique, lent et sonore.

Moi... Je...

Ce que j'ai fait m'échappe déjà: on ne sème pas toujours les graines que l'on saurait voir germer. Finalement, de l'écrire, je crois que l'amour est sobre.

Conscience

Ainsi, cédant à la force, sans céder, et du recul même que je pratiquais, je gagnais, des conventions sociales, la force par la morale. Celle-ci plus forte du fait même de la certitude de la nécessité d'un ordre.

En dehors de toutes la vanité que j'entretiens ici, n'y a t-il point là le fait d'un respect que je veux, un respect des gens et de leurs vies, un respect apaisant pour la dignité que je reconnais. La dignité que je reconnais à travers la responsabilité et la conscience. Ami, pour moi lève donc ton verre!

De la victoire en chantant ou la divine surprise d'avoir su procéder avec raison

Commune, la victoire face à l'adversité n'en est que plus méritoire. Elle s'entretient par les dires échangés, où chacun sait parler de sa façon de l'avoir vécue. D'une, deux, trois ou X voix, maints adjectifs subliment l'intime conviction. Elle devient deux trois,

X victoires au compte de la même communauté. C'est la victoire en chantant, glorifiée, reconnue, socialement reconnue. Cette victoire n'est pas guerrière, mais elle est d'une guerre par la structure ou par les faits. J'en comprend quelque part la nécessité.

Sans titre

Analyse: connivence, signe formel, analogie, comparaison de situations structurellement identiques. Chronologie événementielle, et message transitoire d'une stratégie adaptative! Décontextualisation, contextualisation idéologique forcément, somme, relativisation, revalorisation de l'adéquation homme temps présent. Analyse structurale, analyse transactionnelle, structurelle, capacité de détruire aussi, analyse

schéma, travail d'une stratégie d'intégration de situations décontextualisées,
instantané.

Analyse outil, analyse fantôme à plusieurs têtes, analyse méthode, analyse validation,
analyse snobisme, analyse déterminisme, analyse indépassable et permanente comme
pouvoir bien humain, prémonitoire, divin... peut être. L'analyse ou la parole?



PORTRAITS

(Stomato.)

Visage détendu

Tu es toujours habillé comme un prince...

Disait-il.

Mais un prince,

Sans régence ni royaume,

Le prince d'un petit rien,

A part.

Une enclave, un encoignure, une piaule.

Dans un petit bout de France

Limitrophe de l'oubli.

Les arbres s'y penchent

Sur des parterres de bruyères et de myrtilles.

Le soleil s'y refroidi

Avec les mois qui passent.

Les maisons les routes,

Les jeunes les vieux,

La fortune et la folie

Y trouvent leur place

En un côté à côté interminable.

Je respire

J'écoute, je parle...

Et je mets un beau pull rouge

Histoire de plaire.

Sans titre

Je vais voir le toubi...
Or not to be.
Dégingandé,
Déglingué,
Décortiqué,
Décadré,
Débardé,
Déboussolé,
Dénippé,
Déplombé,
Défoncé,
Déridé,
Désalé,
Débordé,
Démoli le Dédé.
Dédé,
Poivreau,
Zombie tranxène,
Canon limés.
Déjà mort ?
Les larmes aux yeux.

Visages encore

De ces femmes
Enfants,
J'en ai rencontré.
Elles embrassent le monde
Marchent à contre vent,
Cherchent, trouvent les hommes,
Les hommes, les choses,
Les gens.

De ces femmes soubrettes

Dont le coeur et les mots
Ne font qu'un
J'en ai vu, j'en aime.
Quand elles ont droit au repos,
Elles veulent un roof,
Une arche

De ces femmes,
Quand elles parlent,
Je les entends
De peu faire un coeur,
De la dérision
Le fond de la désillusion,
Du sommeil l'étrange bienfait
D'une vie trop dure.

Et de l'absence
Une seconde part d'elle même

La peau... Les gens

Il y a des soirs où le chacun pour sa peau cohabite avec le beaujolais d'une drôle de façon: L'hivers qui s'approche sans doute. Parce qu'il semble qu'on rencontre les gens, avec autre chose que des principes. Mais le beaujolais, les gens, plus de principe, ça fait un drôle de mélange. Supercherie de l'alcool? Façon de vivre! Qui conduit les plus effrontés a s'étonner tout d'un coup de n'être que ce qu'ils sont et de leur délire ne vivre que chacun pour leur peau.

Imagerie... un autre

Mais en dehors de tout ça il est sympa ce mec, et tellement plein de bon sens. Tellement plein d'à propos surtout. Tout ce qu'il a dit ce soir: faut prendre la vie comme elle vient, moi les cancons, ou, moi et ma copine on est trop jeune; et, tu comprends; toujours toujours toujours.

Conclusion: le monde et ses amusements apportent douleurs et émotions, la femme le calme, les copains le reste. Mais comme toujours... Enfin, passons.
Il me révèle la peur de Dieu: Je me retrouve prêtre fou, guerrier des croisades etc. Des conneries il en fait beaucoup: j'en ai fait si peu à côté n'est ce pas? J'ai l'impression d'avoir été muselé, en laisse, si jeune. Et puis chez lui cette façon de dire qu'il y a des gens qui dorment... Toujours.

La face du monde

Tout le monde prêche; pour sa chapelle. Les gourous, les curés, les brahmanes, les astrologues, les cartomanciens... Tous prêchent dans ce qu'il prétendent à un moment ou à un autre dire quel sera l'avenir. Mais l'avenir c'est dans tout les cas...

L'expérience de la fin peut permettre peut-être, d'en déterminer quelques étapes préalables et rassurantes. Disons que la connaissance le permet, la connaissance de la fin: une idée... fixe, un amour...qui dure, qui dure...

Ce que cela m'inspire, c'est que les prodiges en messages, comme les garants de la morale, de l'intégrité idéologique, et enfin ceux qui s'en servent comme d'une source intarissable de profit, devraient convenir d'une mystique de la vie...

Le chat

Il est là, l'oreille tendue, souple et joueur dans le geste. Sa patte se pose, de velours. Le poil est dru, épais et long, se regroupe en larges mèches de trois, quatre couleurs, et leurs nuances, quand le hasard d'un pli de la peau mélange les bruns et les jaunes, les blancs et les noirs sous les rayons diffus de la lumière. Il est debout maintenant, sa queue est en panache.

Ride, chronologie

D'abord,

Il a fallu cette incision, comme ça, pour enlever le pu.
Comprendre que l'émotion, cette peur qui en résulte de ne vouloir la montrer est la blessure d'une flèche empoisonnée.
L'émotion, cette peur, cette coupure, et qui n'est pas l'amour...

Mais alors l'amour se meurt, disparaît dans ce que je croyais être son expression maladive...

Ensuite,
Mon portrait, et ce sourire d'elle...

Mon portrait

Ca y est, la neige est arrivée. La première neige, pas bien belle mais la neige tout de même. Je l'attendais avec impatience. Je la vois descendre dans l'émotion et le plaisir de la première neige qui me sont coutumiers.

En même temps que la neige, mon portrait: Une nouvelle facette parmi les innombrables qui me fondent. Après les amis et leurs regards sur moi, après moi et mon regard sur moi, voici moi et mon regard sur ce que je fais. Ce que je fais pour aboutir, ce que je fais pour obtenir ce que je veux, ce que je fais pour faire, ce que je veux...

La voilà qui descend bien fort tout à coup. Les toits sont presque blancs... Ce matin je me suis bien dégonflé, de pet en pet me voilà plongeant dans le mythe de Caïn, de cet oeil de la conscience dans laquelle je me vois de plus en plus terrible et de plus en plus insupportable. Finalement, la quête de la conscience se double d'une quête de la responsabilité... Le trou du cul n'est qu'une lumière...

Changement ; ce que je veux ; un homme ; un livre

Manipulation ou le jeu des pouvoirs dans l'amour: étranges images de la transformation d'un être qui va vers l'amour. Où ses gestes deviennent ceux que vous attendez; deviennent ceux que vous commandez. On peut les changer à loisir, avec un peu de tout...

Je sais ce que je veux: Me prémunir d'un certain nombre d'erreur avant d'aller m'enterrer. Ces erreurs, mieux vaut les commettre où l'on ne risque rien, ou pas grand chose. Le fric les femmes, le pouvoir, tout s'expérimente, tranquillement, parce que la psychologie retrouve ses règles quel que soit les milieux ou les individus. Un homme c'est un animal avec des couilles et l'étonnante capacité de faire exactement l'inverse de ce qu'il faudrait, à l'occasion...

Un livre, c'est un peu entretenir une relation avec son auteur...

Ride, mon portrait suite

En même temps, ce sont mes tripes qui se reposent. L'énergie s'est diluée pour laisser place à un écoeuement lancinant du ventre jusqu'aux lèvres. La situation est passagèrement invivable, mes situations sont en ce moment invivables: Je suis porté au jugement comme je suis porté au choix...

Mais c'est encore un luxe, le luxe d'une situation que je me paye: Le choix des gens, ou, comment vivre l'invivable au coeur de communautés qui se nécrosent. Je lèse bien un peu le sein des seins, l'ineffable rond de sorcières de ces communautés restreintes, parce que j'y pense, aux contingences et aux ronrons des autres, et d'un autre encore, encore et encore, à n'en plus finir.

J'ai le malheur, ou le bonheur de jouer un rôle, ou un autre. Je prend une fâcheuse tendance au test. J'ai pris une fâcheuse tendance aux regards de confrontation, pour choisir, quelques copains. Ce qui m'inquiète le plus dans cette affaire, c'est de devenir à peu près mesquin. Il n'y aurait plus d'enjeu. En fait ils ne viennent qu'après, s'installent et enflent comme une somme de bons souvenirs...

Ride

Je sais aujourd'hui que je ne pourrai pas vivre dans ce milieu. Les gens se sentent trop seuls. On y rencontre trop d'espoirs mêlés à la possession de l'argent. Les méchancetés fusent de toutes parts, et ceux d'entre eux qui croyaient vraiment en leur richesse ont gagné la prison d'une région, d'un village parfois, du microcosme, et le profond mépris de ceux qui sont leurs débiteurs. Ils le leur rendent bien ce mépris. S'il y a une rancune de la souffrance, il y a une rancune des espoirs déçus.

Ride, mon portrait, suite encore

Rentré de ballade, petits gâteaux, réconfort; et de penser: Les qualités ne sont pas naturelles. Elles s'apprennent, se travaillent dans toutes leurs facettes. L'honnêteté par

exemple, la franchise, l'ouverture d'esprit, être juste; quoi d'autre encore, être spirituel peut être, sont autant de chantiers à entreprendre. Si l'on veut se barder de perfection bien sur, ou de savoir. Autant de chantiers autant de découvertes de soi même et des autres.

Ride, confrontation

Plutôt que de faire face aux hommes pour des histoires de femmes, je laisse les femmes régler leurs problèmes entres elles. Après tout, je ne vois pas pourquoi je prendrais des baffes pour celles dont le frémissement du postérieur est source d'emmerdement...

Ride, suite de mon portrait et fin

Les élégances du jeudi soir: un canon de rouge se propose à mon inaction. C'est un impromptu considérable au regard de mes habitudes alcooliques. Je me réveille dans une odeur nuancée de baby-foot. C'est le soir. Je prend une, puis deux, puis trois « roustes » avant de m'entretenir des suites des réjouissances avec mon acolyte. Le moment est grandiose: il est assis sur son tabouret, avachi, le poids de son blouson peut être. Bleu, il est tout bleu, habillé de bleu et bleu lui même, bleu rêve et bleu d'hier; je sens passé les nuages de l'ennui sur sa présence. Le baby. j'ai déjà presque tout appris de ce qu'il sait, et ça me coûte cher d'entretenir sa joie. Ma fierté n'en souffre pas pour autant, l'orgueil s'est ébréché au coin de mon âme. Descente plus bas, descente vers l'autre troquet dans la nuit profonde, et jaunes des réverbères. Devant, la soif s'éteint. Le noir y est complet. Mon acolyte s'enroue de trop m'expliquer le chemin du retour...

Rentré, là, sur ma chaise, prêt à écrire des suites et des suites, interminables, je supporte comme un petit chagrin. Un regret. C'est un accroc à ma boutonnière qui en est la cause. Un geste de trop. La nacre pend, lamentable, j'ai eu peur sans doute, des gens...

Il vous bouffe le bonheur en moins de deux les gens. Des vautours parfois, qui s'acharnent sur la joie des gens les gens. Je l'ai vue moi tout ça! Le cinéma en relief il faut leur offrir en plus, le cinéma en relief de la joie et de l'amour...



RÉFÉRENCES ÉDITORIALES

Remerciements

A M. Johanic (le Jardin de la Poésie), B. Jakobiak, et celles et ceux qui auront contribué pour leur part à la réalisation de cet ouvrage.

Sous la même signature

- 2 poèmes dans « *Poèmes* » Oeuvre collective (1980 distribution sous le manteau).
- « *Textes et Contextes Réflexions* » (déposé en 1997 en version papier, distribution indépendante)
- « *Textes et Contextes Actions* » (déposé en 2003 dans une version électronique pour le Reader de Microsoft, distribution indépendante)
- « *Diagramme* » (déposé en 2003 dans une version électronique pour le Reader de Microsoft, distribution indépendante)
- « *Objection... de conscience* » (déposé en 2003 dans une version électronique pour le Reader de Microsoft, distribution indépendante)

2 ème Edition indépendante
Dépôt légal 2ème trimestre 2006